

# Le Théâtre Le Clou fait l'actualité

Entre la présentation de sa nouvelle création en France et un projet de lieu de fabrique artistique à Montréal, Benoît Vermeulen est sur tous les fronts.

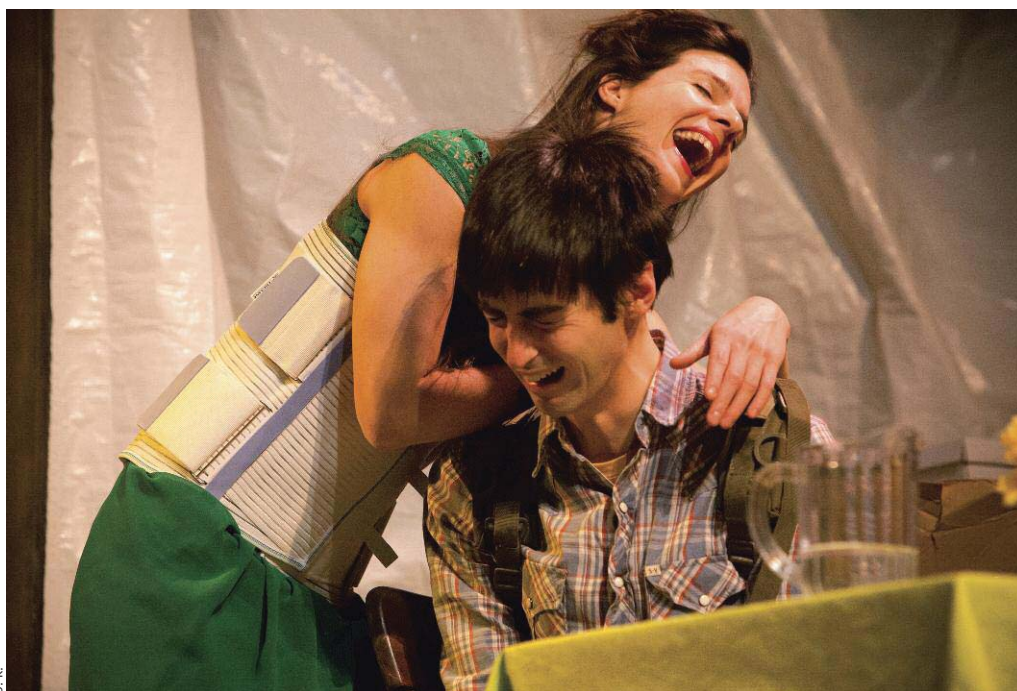
**B**enoît Vermeulen «pratique» régulièrement le circuit français du jeune public. Le codirecteur et cofondateur du Théâtre Le Clou – la plus ancienne des compagnies québécoises orientées vers les publics adolescents (1989) – était à Dijon il y a quelques semaines, pour participer à l'inauguration de la Minoterie, avant d'assister à la 12<sup>e</sup> édition de Théâtre à tout âge à Quimper. Au téléphone, sa voix est encore marquée par l'hiver précoce qui l'a accompagné durant tout son séjour en France...

Vermeulen est un personnage-clé du théâtre jeunesse au Québec. Metteur en scène et comédien comme ses deux acolytes du Clou, Monique Gosselin et Sylvain Scott, il a dirigé de 2007 à 2012, le volet jeune public du Théâtre français du Centre national des arts (CNA) d'Ottawa alors que Wajdi Mouawad y régnait en provocateur. Il a déjà signé des dizaines de mises en scène dont celle de *Au moment de sa disparition*, de Jean-Frédéric Messier et de *Assoiffés*, de Mouawad justement, des spectacles pour ados qui ont connu un énorme impact en France comme au Québec. Cette année, il était, à titre de metteur en scène, finaliste au Siminovitch le prix de théâtre le plus prestigieux décerné au Canada.

## Comédie baroque existentielle

Le séjour de Benoît Vermeulen en France précédait de quelques semaines à peine la pré-tournée de son plus récent spectacle : *Appels entrants illimités* de David Paquet. La production du Clou sera présentée à Pau, fin janvier, puis en Alsace (Illkirch-Graffenstaden et Obernai) début février avant de faire partie de la programmation du festival Momix puis de passer à Dijon pour À pas contés les 21 et 22 février. Quelques dizaines de dates sont également prévues pour le printemps et l'automne 2014.

Le metteur en scène décrit le spectacle comme «une comédie baroque existentielle»... Louis, Anne et Charlotte ressemblent à tous les adolescents du monde. Remplis de désirs innommés tout autant que de maladrances, ils doivent apprendre à définir les frontières du monde qui les



*Appels entrants illimités*, Théâtre Le Clou

assaille de toutes parts, à tous moments et sous toutes les formes... tout en sachant quand et jusqu'à quel degré l'on peut s'ouvrir aux autres en préservant le peu d'intimité qui reste. «Le sujet est riche, dit Vermeulen, et le réalisme magique de l'écriture de David Paquet nous a menés à construire tous ensemble le spectacle en fouillant dans tous les sens et en éclatant la forme de la production (...)».

## Recherche et création

N'empêche que Vermeulen était d'abord à Dijon pour parler du futur Cube qui, si tout se passe comme prévu, sera inauguré à Montréal en 2017 : c'est un «pôle», comme on dit en France, consacré à la recherche et à l'expérimentation en jeune public.

Ce futur lieu est un projet commun mené par Le Carrousel, une compagnie fort connue en Europe, et Le Clou. «Il s'agit en fait d'un centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, explique Benoît Vermeulen. Le ministère de la Culture et des Communications du Québec a déjà donné son accord et défini un budget de fonctionnement pour le projet ; nous en sommes à la planification de la construction.»

Le projet est complexe à plusieurs titres. D'abord parce que le Cube est un organisme indépendant des deux compagnies et sera exclusivement voué à la recherche ; «on s'y occupera de pérenniser la discipline en en redéfinissant les limites plutôt que d'y faire de la diffusion», commente Vermeulen. Le Carrousel et Le Clou ont tout de suite vu là l'occasion pour tout le milieu, et pas seulement pour les compagnies québécoises, de se donner les moyens de rejoindre un public jeunesse encore plus large, sans restriction

aucune. Comme dit Vermeulen «on pourrait fort bien voir Laurent Dupont, par exemple, travailler au Cube sur un projet pour les ados tout autant que pour les bébés...»

Soulignons que le Cube (<http://cubemontreal.com>) sera construit dans un édifice religieux patrimonial du quartier

Centre-Sud de Montréal et qu'il fera place aussi à une foule d'intervenants auprès des jeunes du milieu. Ce qui rend, on le devine, le cahier des charges comme l'échéancier de la construction, encore plus complexe. Là aussi, il sera important de savoir comment planter ses clous... ■

MICHEL BÉLAIR  
(CORRESPONDANT À MONTRÉAL)



Benoît Vermeulen